



Association des Psychologues Freudiens

Pour vous inscrire à la newsletter de l'association, rendez-vous sur le site :
<https://www.psychologuesfreudiens.org>

Appel à contributions !

Qu'en est-il de la clinique face aux stratégies de communication et de gestion dans la santé mentale et l'éducation?

Hélène Girard,
Présidente de l'Association des psychologues freudiens
Lundi 03 Mars 2025

État des lieux

La santé mentale a été déclarée grande cause nationale pour 2025 alors que nous traversons une **crise** dans de nombreux secteurs de soins, notamment en psychiatrie et en pédopsychiatrie, avec des services saturés ne parvenant plus à accueillir les patients dans de bonnes conditions. *Le Monde* titrait le 10 janvier 2025 : **La psychiatrie publique en France, un système à bout de souffle**, premier article d'une série, où des psychiatres hospitaliers dénoncent ce que cette annonce gouvernementale masque, à savoir « **une affectation des ressources vers les pathologies les plus légères** »¹.

Du côté de la prise en charge des **enfants et adolescents**, les rapports sont accablants. Ainsi, faute d'accueil et de prise en charge, **les prescriptions d'antidépresseurs et d'anxiolytiques ne cessent d'augmenter**. Dans un rapport publié en 2024, l'assurance maladie révèle que la consommation de psychotropes chez les 12-25 ans a bondi de plus de 60 % entre 2019 et 2023. La santé mentale des jeunes est préoccupante, comme en atteste le débat à l'Assemblée nationale le 15 janvier 2025². À l'appui de nombreux rapports scientifiques et sociaux, alertant sur l'**augmentation des souffrances psychiques chez les enfants et les adolescents**, des députés, de tous bords, dressent un constat éloquent. De multiples dysfonctionnements sont relevés, que ce soit, dans les politiques de prévention trop peu développées, dans l'accès aux soins compliqué par manque de personnel, par manque de crédit, par des protocoles trop rigides, ou encore dans la multiplication des dispositifs plutôt que le renforcement des structures déjà existantes. Cette liste, loin d'être exhaustive, traduit le climat général et le constat partagé par les professionnels exerçant dans des champs aussi divers que l'éducation, la prévention, le social, le médico-éducatif, le médico-social, la justice et la psychiatrie. Comme le rappelle Sébastien Ponnou dans son dernier ouvrage³ : « cet état des lieux – cet état

¹

https://www.lemonde.fr/societe/article/2025/01/10/les-crisis-aigues-de-la-psychiatrie-publique-des-services-pepites-coexistent-avec-des-endroits-d-ou-tout-espoir-est-absent_6490744_3224.html

²

<https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/17/comptes-rendus/seance/session-ordinaire-de-2024-2025/deuxieme-seance-du-mercredi-15-janvier-2025>

³ Ponnou S., *À l'écoute des enfants autistes, le pari de la psychanalyse*, ouvrage collectif sous la direction de S. Ponnou, Champ social éditions, 2025, p. 14.



Association des Psychologues Freudiens

d'urgence – n'est pas une découverte, ni une surprise, mais l'effet d'une série de choix, de stratégies, d'organisations et de planifications portés par des pouvoirs publics et des personnalités politiques obnubilés par **la réduction des coûts de santé et d'éducation, au détriment du bien commun**, de la qualité des services publics et des modalités d'accompagnement des enfants et des familles ».

Pour enfoncer le clou, le Comité Consultatif National d'Éthique pour les sciences de la vie et de la santé (C.C.N.E.) alerte et souligne, dans son Avis 147 publié le 27 janvier 2025, « que la prise en charge des troubles psychiatriques constitue un enjeu d'éthique, social et humain majeur »⁴. Ce comité fait ainsi valoir **le lien étroit entre le malaise dans la psychiatrie et le malaise dans la société**. Dit autrement, la façon dont on accueille le mal-être, voire la folie, a des répercussions sur le lien social et le vivre ensemble. Le pédopsychiatre François Ansermet, qui est l'un des rapporteurs de cet avis, avance qu'« à ne plus donner de place à la folie, à ne plus accueillir la détresse, celle-ci se généralise, fait retour partout dans le réel »⁵. Cet avertissement est à saisir comme une boussole, c'est-à-dire comme indice du cap à suivre pour penser et mettre en œuvre une véritable politique de soins, dédiée aux usagers.

Quid de la stratégie nationale TND et de l'engouement pour le cerveau ?

Dans ce contexte de crise, difficile de ne pas questionner ce qu'il en est de la stratégie d'action en faveur des troubles du neurodéveloppement (stratégie TND 2023-2027) mise en place de façon conséquente depuis 2023 par l'État ainsi que le discours qu'elle véhicule. François Gonon, neurobiologiste pendant 35 ans et directeur de recherche émérite au CNRS, nous livre une réflexion puissante et éclairante sur les enjeux politiques dans son ouvrage *Neurosciences, un discours néolibéral*⁶. Grâce aux résultats de nombreuses recherches scientifiques, il montre de façon convaincante le hiatus entre le choix du gouvernement de privilégier l'approche neuroscientifique dans la stratégie TND et les résultats, encore peu probants, des neurosciences en pratique.

A quoi tient alors cet engouement pour les neurosciences ?

F. Gonon ouvre plusieurs pistes, notamment celle de l'intérêt croissant pour « **la biologie du cerveau** »⁷, qui se justifie par la « hiérarchie des valeurs entre les différentes sciences expérimentales ». Ainsi, précise-t-il, que « pour expliquer les conduites humaines, dont l'organe clé est évidemment le cerveau, les neurosciences seraient donc supérieures à la psychologie, la pédagogie ou la sociologie ». F. Gonon décrit bien le rapport de force qu'introduit le discours des neurosciences avec les autres disciplines, il parle ici d'un « **impérialisme neuronal** »⁸. D'autre part, l'auteur met en lumière une **stratégie de communication** très efficace, relevant d'une « **rhétorique de la promesse** »⁹, avec des effets d'annonce, qui omettent « l'écart considérable entre le discours triomphant délivré au grand-public et la réalité des avancées en neuro-psychiatrie ou en neuro-pédagogie. »¹⁰

⁴ <https://www.ccne-ethique.fr/fr/publications/enjeux-ethiques-relatifs-la-crise-de-la-psychiatrie-une-alerte-du-ccne>

⁵ Ansermet F., *Ibid.*

⁶ Gonon F., *Neurosciences, un discours néolibéral. Psychiatrie, éducation, inégalités*, Champ social éditions, 2024.

⁷ Gonon F., *Ibid.*, quatrième de couverture.

⁸ Gonon F., *Ibid.*, p. 159.

⁹ Gonon F., *Ibid.*, p. 169.

¹⁰ Gonon F., *Ibid.*, p. 191.



Association des Psychologues Freudiens

F. Gonon déplie avec précision **le lien étroit entre les neurosciences et le néolibéralisme**. Le propos de l'auteur est sans détour : « le discours des neurosciences, quand il touche à l'humain, contribue à la déshumanisation des relations sociales, de concert avec le mode de gestion néolibéral ». C'est-à-dire qu'en réduisant les difficultés de l'individu à « ses déficits cérébraux », les neurosciences « essentialisent les problèmes sociaux et poussent de côté les politiques de prévention sociale »¹¹. Ne soyons pas dupes, toutes les décisions politiques qui s'appuient sur cette idéologie néolibérale ont pour conséquence d'augmenter la privatisation des services publics et renforcent les inégalités au sein de la société.

S'enseigner des pouvoirs de l'idéologie

Face à cet état des lieux concernant les politiques de soins, il ne s'agit pas pour les Psychologues freudiens de céder au chant des sirènes, qui poussent à la dénonciation et à la plainte, mais plutôt d'avancer des réflexions et des propositions à partir de nos pratiques. La lecture du précieux ouvrage scientifique de François Gonon¹², ou encore plus récent celui dirigé par Sébastien Ponnou¹³ sur les enfants autistes, sont des livres incontournables si l'on veut saisir de façon éclairée le contexte dans lequel nous exerçons et trouver des arguments solides pour en faire un examen critique et pouvoir continuer à pratiquer selon notre éthique.

Les Psychologues freudiens soutiennent **une orientation de travail qui se démontrent en pratique**, en témoignant au plus près de l'expérience clinique, seule capable de **laisser à la porte du cabinet de consultation ou du lieu de soin, le discours commun pour faire valoir le plus singulier** de ce qui anime chacune et chacun. Si nous ne pouvons faire abstraction du discours ambiant et des signifiants contemporains (autonomie, réhabilitation sociale, inclusion, bienveillance...), l'enjeu est avant tout de « trouver dans l'impasse même d'une situation la force vive de l'intervention »¹⁴. Cette boussole oblige à s'engager et à inventer.

C'est à cela que nous vous appelons à contribuer, c'est-à-dire à vous avancer à dire la façon dont vous vous engagez dans la pratique, en cabinet ou en institutions, ce qui soutient votre pratique et les effets thérapeutiques pour les sujets que vous accueillez.

Là où le discours neuroscientifique réduit le sujet à son cerveau, voire au silence, nous invitons les Psychologues freudiens à témoigner de la façon dont ils accueillent la parole des sujets.

Osez dire ce qu'il y a de moderne à lire Freud, osez dire ce que vous attrapez d'inédit, de surprenant dans votre pratique, osez dire la façon dont vous parvenez à subvertir les protocoles, osez dire la façon dont un psychologue freudien fait exister le rapport à l'inconscient, osez dire ce qu'est une pratique qui prend appui sur la parole.

Nous attendons vos contributions qu'elles soient en lien direct avec votre pratique ou branchées sur un signifiant de l'époque qui vous interpelle.

¹¹ Gonon F., *Ibid.*, p. 138-139.

¹² Gonon François, *Neurosciences, un discours néolibéral. Psychiatrie, éducation, inégalités*, Champ social éditions, 2024.

¹³ Ponnou S., *À l'écoute des enfants autistes, le pari de la psychanalyse*, ouvrage collectif sous la direction de S. Ponnou, Champ social éditions, 2025.

¹⁴ Lacan J., « La psychiatrie anglaise et la guerre », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 108.



Association des
Psychologues Freudiens

Des textes courts sont attendus, **4000 signes**, afin de garder le vif de votre propos. Ces textes servent à nourrir notre Newsletter, rendue formidable par vos contributions qui témoignent d'une grande richesse clinique, au travers de vos plumes si singulières.